

En face la fontaine Molière, à Paris

Pas de mauvais goût. — Médaillé d'argent. — Dépôt, à Chartres, chez M. Gilbert-Barrier, pharmacien; à Dreux, chez M. Mauduit.

CHOCOLAT DU JOUR



FRANCE ANGLETERRE BELGIQUE RUSSIE AUTRICHE ÉTATS-UNIS

FABRIQUE, rue de la Pie, 7, A CHARTRES

DU JOUR, BREVETÉ EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

(Admis à l'Exposition Internationale de Londres 1871.)

M. DUJOUR se recommande à sa nombreuse clientèle pour la qualité de ses **Chocolats** en tablettes, qui sont fabriqués par un procédé mécanique nouveau. L'enveloppe de chaque tablette porte les mêmes vignettes que ci-dessus. Spécialité de **Pastilles** rafraichissantes et digestives au citron, à la framboise et à la vanille, en boîte de fer blanc: de 1 fr. 50 c., 2 fr. 50 c. et 3 fr.; au détail: 2 fr. 40 c. le demi kilo.

Bonbons fins, Petits fours pour bals et soirées, **Glaces et Sorbets**, **Dragées** pour baptêmes, **Cartonnages de luxe**, et un grand assortiment d'objets à surprises pour Etrennes et pour le **BONHOMME NOEL**. Assortiment considérable de **Sucreries** de toutes espèces pour les marchands, pour Noël et le Premier de l'An.

La presse eurélienne au fil du temps...

Alors que la presse écrite connaît actuellement une grave crise, force est de constater qu'il n'en fut pas de même aux XIX^e et XX^e siècles singulièrement dans notre région. Il est vrai que le journal était alors le seul média disponible et donc un passage obligé pour s'informer.

Si quelques gazettes confidentielles et autres libelles circulaient en Beauce avant la Révolution, il fallut attendre le début du XIX^e siècle pour véritablement parler de presse écrite en Eure-et-Loir. Le premier journal d'opinion apparut dans le département en 1830. La date n'est pas innocente, nous sommes encore sous Charles X et la liberté d'expression est gravement menacée. Ce fut sous l'impulsion d'Adelphe Chasles et de Jean-Baptiste Sellèque que sortit *Le*



Glaneur, premier journal hebdomadaire. Le pouvoir en place et ses affidés le qualifiaient de « feuille libérale, voltairienne et antidynastique ». C'est dire !

Sous la Monarchie de Juillet, Sellèque resta l'unique propriétaire-rédacteur du journal. Issu d'une vieille famille chartraine, il incarnait le combat pour les idées libérales et les

acquis de la Révolution passablement écornés sous l'Empire et la Restauration. Envers et contre tous, le journal assumait ses orientations malgré une majorité au pouvoir qui ne désarmait pas en affirmant que cet organe de presse « était un ennemi de la moralité et troublait l'ordre social... » Pourtant, *Le Glaneur* poursuivit son combat en arguant qu'il revendiquait la liberté pour tous et qu'il n'était pas un ennemi de la foi. Il est vrai que ledit Sellèque se recommandait de l'abbé Jumentier qui avait été sensible et perméable aux idées révolutionnaires en prêchant la charité, la tolérance et la morale. Les prises de position du journal étaient confortées par le comportement de l'évêque du moment, Monseigneur Clausel de Montals, qui ne faisait pas l'unanimité, même dans le clergé. En 1848, *Le Glaneur* tirait à mille exemplaires, ce qui était considérable pour l'époque.

Le coup d'État du 2 décembre 1851 sonna l'arrêt de mort du journal. Son concurrent, *Le journal de Chartres*, créé en 1838, était beaucoup moins engagé. Aussi, doit-on le

considérer comme un journal d'opinion ? On peut en douter, surtout au début, quand il se contentait de relater et de relayer la vie politique locale. Néanmoins, il était apprécié pour ses informations, les faits divers et les comptes rendus des actes administratifs. Sa bienveillance à l'égard du pouvoir en place lui donnait le monopole des insertions judiciaires. Il faut noter également l'ambiguïté du positionnement de la famille Chasles qui n'hésitait pas à signer des papiers dans *Le journal de Chartres* qui survécut jusqu'en 1867 malgré l'apparition de gazettes d'arrondissement : *L'Écho dunois*, *Le Nogentais*, *Le Journal de Dreux*, *Le Modéré d'Eure-et-Loir*, *L'Abeille* et *Le Progrès* qui devint *La Dépêche d'Eure-et-Loir* en 1888.

Dans le même temps fleurirent d'autres feuilles telles que *La Voix de Notre-Dame*, *La Croix*





d'Eure-et-Loir, *L'Écho de la Basse-ville*, etc. Ces journaux au tirage modeste connurent des déclinaisons humoristiques comme *Le Beauceron amusant*, *Le Beauceron jovial*, *Le Grand Illustré*, sans oublier *Le Beauceron de Paris*, lu dans la capitale par la diaspora beauceronne...

Le Journal de Chartres connut son heure de gloire sous le Second Empire malgré la concurrence de *L'Union agricole* qui, comme le nom l'indique, était très investi dans l'information à destination du monde rural. Progressivement la politique s'installa dans les colonnes de ce journal.

Créée à l'initiative de Paul Deschanel et Georges Fessard, *La Dépêche d'Eure-et-Loir* prit son essor; elle fut pendant très longtemps le journal le plus lu à la campagne. Son héritier direct, *L'Écho républicain de la Beauce et du Perche*, fit ses premiers pas en 1922. Il s'arrêta en 1940 à l'arrivée des Allemands pour réapparaître le 13 septembre 1944 après la Libération.

Cette étude qui n'a rien d'exhaustif confirme cependant l'importance de la production journalistique départementale. Entre 1871 et 1944 on a compté en Eure-et-Loir plus de 129 journaux différents.

En marge de la presse traditionnelle on ne peut pas ne pas parler des almanachs qui, jusqu'à une époque relativement récente, étaient le média favori des Beaucerons. Certes, la parution annuelle n'apportait pas d'informations de première fraîcheur mais cette publication était très attendue dans les familles où petits et grands tiraient profit des conseils en matière agricole et/ou médicale.

Les historiettes présentées dans la rubrique intitulée « Fariboles et Broutilles », pour nous à l'humour totalement décalé, faisaient le bonheur des paysans lors des soirées en famille. Là encore, la politique était présente dans certaines éditions. En effet, entre *L'almanach du bon républicain* et *L'Almanach du Bon Dieu et de la fraternité*, il y avait une nette différence...

Au tournant du XX^e siècle on trouve plus de trente almanachs différents entre Beauce et Perche.

